

_Lettera_N_4240

Ai conti Louis-Antoine e Marie-Sophie Colle

*S. Bénigne Canavese, 18 août [18]85

Mr le Comte et Madame la Comtesse Colle,

Le temps de nos retraites c'est toujours à peu près le meme. On commence le 1er août jusqu'au 10 octobre: mais la promenade à Nice et à Toulon ne sera pas jusque près de la moitié de septembre, dont on vous dira le jour précis.

Pour moi, je désire beaucoup de vous voir, mais je [ne] suis pas sûr, car depuis un mois à Mathi mes voyages ont été de ma chambre au jardin qui est tout près de la papèterie.

Pour maintenant je vous dirai que ma santé a été stationnaire, mais [il] me semble que la diminution des grandes chaleurs me portera bien du soulagement. Mais dans les cas que la santé empeche de me mettre en voyage, vous recevrez les détails de nos affaires.

Entre cette semaine vous recevrez les papiers relatifs à notre orphelinat de Rome; et D. Rua est entièrement à vos ordres pour accomplir vos saintes intentions à cet égard.

Il y a quelques jours que j'ai écrit une lettre au prince Lancellotti vis-à-vis d'Orphelinat susdit, je suis en très bonne relation avec ce charitable | Monsieur; mais je n'ai pas encore reçu des réponses, et je crains qu'il soit hors de la Ville. À present j'ai écrit à propos d'avoir des renseignements sûrs de sa demeure.

Mon très cher et charitable ami, nous avons pleine confiance que la santé de vous et de Madame la Comtesse soit bonne pour tous les deux, et toutes les maisons salésiennes font sans cesse des prières à votre conservation bien longtemps en santé et sainteté à Farlède.

Mais dans le cas que quelque chose vous gene et que vous jugiez bon de venir à passer quelque temps chez nous, venez avec toute liberté et vous trouverez tout le monde qui fera pour vous une grande fete.

Que Dieu vous bénisse et que la S. te Vierge vous bénisse et vous obtienne tous les bonheurs spirituels et temporels.

Humble serviteur affectionné

Abbé Jean Bosco